

## Nigeria : Chimamanda Ngozi Adichie



***Chimamanda Ngozi Adichie, auteur africaine anglophone qui partage son temps entre les États-Unis et son Nigeria natal, explore dans ses écrits des thèmes politiques et religieux sans jamais perdre de vue la complexité émotionnelle de ses personnages.***

Nombreux sont ceux qui entendirent le nom de Chimamanda Ngozi Adichie pour la première fois lorsque, en juin 2007, cette romancière nigériane remporta le prestigieux *Orange Prize for Fiction* récompensant un ouvrage écrit par un auteur féminin. Bien que n'étant âgée que de vingt-neuf ans à l'époque (elle est née en septembre 1977), Adichie séduisit le jury par la maturité de son écriture, qui aborde des thèmes complexes - notamment politiques et religieux - avec une justesse émotionnelle hors du commun. Le roman primé, *L'autre moitié du soleil* (2006), permit à Adichie de se forger une renommée internationale, mais la jeune écrivaine n'en était pourtant pas à son coup d'essai. Dès 2003, elle avait jeté les bases de son succès avec son premier ouvrage de fiction, *L'hibiscus pourpre*, récit narré par une adolescente victime de la brutalité de son père.

## **L'hibiscus pourpre : l'éclosion d'une voix nouvelle**



Lors de la parution du premier roman d'Adichie, plusieurs critiques virent dans les épreuves traversées par la timide héroïne du livre, Kambili, le reflet de l'expérience de l'auteur. L'écrivaine s'empressa de réfuter ce parallèle : bien qu'elle appartienne comme son personnage au groupe ethnique igbo, Adichie vécut une enfance équilibrée au sein d'une famille heureuse. Kambili, au contraire, grandit sous le joug d'un père à la personnalité ambiguë, un fervent défenseur des droits de l'homme poussé à l'excès par son interprétation dogmatique des préceptes catholiques.

S'il est donc injustifié d'établir une analogie biographique entre l'auteur et sa narratrice, il est cependant possible de rapprocher leur épanouissement spirituel respectif. En effet, *L'hibiscus pourpre* s'attache avant tout à retracer l'évolution psychologique de Kambili, qui éprouve initialement une admiration sans réserve pour son père violent mais qui, sous l'influence de sa tante et d'un prêtre dont elle tombe amoureuse, remet progressivement en question le bien-fondé des principes religieux stricts qui lui ont été inculqués. Adichie, de son côté, exprima - fait peu connu - sa vénération inconditionnelle pour Dieu dans des poèmes de jeunesse, avant de développer l'esprit critique qui lui permit d'offrir dans son premier roman un traitement nuancé du rôle de la religion dans la société nigériane.

### **Vérités dérangeantes : fanatisme religieux, corruption politique**

En dénonçant le fanatisme religieux, Adichie met en exergue à la fois la duplicité dont font preuve certains de ses concitoyens et les conséquences désastreuses des pratiques extrémistes sur la condition féminine au Nigeria. Ces questions sont traitées en filigrane dans *L'hibiscus pourpre*, et de manière plus directe encore dans un texte<sup>1</sup> rédigé par l'auteur pour le prestigieux journal anglais *The Guardian*. Dans cet essai, elle dénonce sans équivoque la « culture de l'hypocrisie » au Nigeria, qui mène aussi bien chrétiens

que musulmans à stigmatiser le port de la minijupe, tout en s'adonnant sans scrupules à la corruption institutionnalisée.

Comme ces déclarations l'indiquent, Adichie n'hésite pas à critiquer vigoureusement ses compatriotes et à leur attribuer la responsabilité de l'ampleur du désastre politique, économique et social qui caractérise son pays d'origine. Toutefois, elle est tout aussi incisive à l'égard de l'ancienne puissance coloniale britannique, qu'elle identifie comme la source première des dysfonctionnements du Nigeria contemporain. Parmi ces problèmes fondamentaux figurent les tensions ethniques qui menèrent à la guerre du Biafra, conflit qui déchira le pays entre 1967 et 1970. Thème récurrent dans l'œuvre de l'écrivaine, cette guerre civile est au cœur de son second roman.

### ***L'autre moitié du soleil : le Biafra sous un jour nouveau***



Le titre de l'ouvrage, à la fois poétique et énigmatique, est une évocation du symbole de la république du Biafra, nation éphémère née de la sécession d'une région du sud-est du Nigeria en 1967. Le roman peut être qualifié de politique, car l'auteur y rappelle notamment le rôle de la Grande-Bretagne dans l'embrasement du conflit, et les intérêts économiques qui conduisirent à la dissolution - par la force - de la jeune république biafraise. Si Adichie n'hésite pas à décrire les massacres qui coûtèrent la vie à des milliers de personnes, pour la plupart igbo (ethnie majoritaire au Biafra), le récit évite toutefois brillamment les pièges du didactisme moral ou historique, du sensationnalisme et de l'adhésion partisane, en particulier grâce à une stratégie narrative remarquablement aboutie.

En effet, le roman retrace les destins croisés d'une série de personnages en adoptant successivement le point de vue de trois d'entre eux : Ugwu, adolescent travaillant comme domestique pour un mathématicien nommé Odenigbo ; Olanna, jeune femme provenant d'un milieu aisé et qui devient l'épouse d'Odenigbo ; et Richard, Anglais fasciné par l'art igbo et compagnon de Kainene, sœur jumelle d'Olanna. Adichie se distingue avant tout en dépeignant ses protagonistes avec humour et sensibilité, subtil mélange qui suscite chez le lecteur une empathie qu'il sera, dans certains cas, amené à remettre en question.

Au Nigeria, *L'autre moitié du soleil* contribua à rompre le silence qui pesait encore trop souvent sur la guerre civile, épisode historique qui traumatisa la nation. Dans les pays occidentaux, le roman permit de bousculer les clichés régulièrement associés aux conflits armés en Afrique : de telles hostilités interethniques ne surviennent pas parce que « ces gens ne [sont] pas capables de contrôler leur haine mutuelle », comme le dit un personnage raciste dans le livre d'Adichie, mais ces luttes tiennent au contraire à des causes historiques complexes.

## La littérature : une arme pacifique pour combattre les stéréotypes

À plusieurs reprises déjà, Adichie a dénoncé la représentation tendancieuse de l'Afrique dans les médias américains et européens, et plus précisément l'image souvent projetée en occident d'un continent africain peuplé d'être pauvres et impuissants. Dans un exposé<sup>2</sup> récent, l'écrivaine met en garde contre toute adhésion aveugle aux clichés, quelle qu'en soit leur nature : « le problème des stéréotypes, » déclare-t-elle, « n'est pas qu'ils soient inexacts, mais qu'ils présentent un tableau incomplet ».

D'après Adichie, la littérature a un rôle crucial à jouer dans l'achèvement de ce tableau, et donc dans la prise de conscience des préjugés entretenus à l'égard d'autrui. C'est notamment dans le souci de combattre les caricatures culturelles et sociales ainsi dénoncées que l'écrivaine publia *The Thing around Your Neck* (2009), un recueil de nouvelles mêlant des thèmes récurrents dans son œuvre - tels la religion, la condition féminine et la guerre du Biafra - et d'autres sujets plus novateurs dans la littérature africaine, parmi lesquels l'homosexualité et l'immigration aux États-Unis. Toute société, semble nous confier l'auteur à travers ses récits, ne peut être appréhendée qu'en prêtant attention aux nombreuses voix qui la composent. Parmi ces multiples voix, celle de Chimamanda Ngozi Adichie mérite assurément d'être entendue.

**Daria Tunca**  
Janvier 2010



**Daria Tunca** est chargée de recherches au F.R.S.-FNRS et enseigne la langue anglaise à l'ULg. Ses recherches portent principalement sur les littératures postcoloniales (en particulier celle du Nigeria) et la stylistique.

---

<sup>1</sup> <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2008/apr/02/gender.equality>

<sup>2</sup> [http://www.ted.com/talks/chimamanda\\_adichie\\_the\\_danger\\_of\\_a\\_single\\_story.html](http://www.ted.com/talks/chimamanda_adichie_the_danger_of_a_single_story.html)

## Romans et recueils de nouvelles traduits en français

*L'hibiscus pourpre*, trad. Mona de Pracontal, Éd. Anne Carrière, 2004 / Livre de Poche, 2006

*L'autre moitié du soleil*, trad. Mona de Pracontal, Éd. Gallimard, 2008  
*The Thing around Your Neck* [Traduction française encore à paraître]

## Sites web

Site consacré à l'auteur, contenant entre autres une biographie, une introduction à l'œuvre de l'écrivaine et une bibliographie complète : <http://www.L3.ulg.ac.be/adichie>

Site officiel du roman *L'autre moitié du soleil*: <http://www.halfofayellowsun.com>